

La lettre de l'économie

NUMERO 48 – PRINTEMPS 2016



solidaire

En Nord-Pas-de-Calais-Picardie

- **Dossier** : Les jeunes, vivier de renouvellement permanent pour l'ESS !
- **Actu Apes** : Nouvelle maison, indignations et pollinisations
- **Territoires** : Pays de la Lys romane, "Leader" de l'ESS

"Lorsque beaucoup d'Hommes [...] sont contraints de se replier sur eux-mêmes, ils cherchent dans leur imagination ce que la réalité leur refuse, et l'on voit fleurir les utopies". Régis Messac In "utopie-realiste.org"



"L'ESS permet aux jeunes de retrouver du sens."

Interview d'Alain Goguy, administrateur de l'APES et cofondateur d'Aria Nord, agence de presse coopérative

Comment avez-vous découvert l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ?

J'avais 26 ans, c'était en 1982, j'étais journaliste et j'ai fait un reportage à Tourcoing sur une action de réparation et de revente de vélos par des jeunes en décrochage scolaire. Dans le passé, j'avais également été en contact avec les Lip, dont la lutte avait débouché sur la création d'une coopérative. Ça m'a intéressé car c'était une économie émergente, qui cherchait à répondre aux premiers effets de la crise. J'en ai découvert d'autres par la suite, et j'ai créé avec d'autres journalistes une agence régionale d'information alternative, Aria Nord, qui s'est transformée en SCOP il y a quelques années, et a édité un ouvrage sur l'ESS en Nord-Pas de Calais.

Quel est l'enjeu de sensibiliser les jeunes à cette autre économie ?

Face à la désespérance, à la tentation du repli sur soi, à la crise du politique, les initiatives de l'ESS invitent à retrouver du sens. Elles proposent un avenir qu'ils peuvent contribuer à co-construire tout en s'émancipant.

À cet égard, les centres sociaux (dans lesquels je suis investi) font un vrai travail de terrain, pour mobiliser les citoyens face aux problèmes rencontrés. On y trouve des débats d'idées, des confrontations nécessaires pour acquérir un regard critique sur le

monde, et pour le transformer collectivement. Il faut développer l'envie et le pouvoir d'agir. Le monde se réinvente en permanence, c'est une chance.

Comment toucher les jeunes ?

En les invitant à sortir de la logique de la consommation, qui n'est pas satisfaisante. Mais je constate que la nouvelle génération a un regard plus distancié, moins illusionné sur le monde du travail, qui génère trop d'inégalités et peut « démolir » les personnes. L'ESS a un rôle à jouer, à condition qu'elle porte du sens dans ses pratiques et sa gouvernance. Au-delà de l'investissement dans les élections régionales face à l'urgence du danger du Front National, il est important que le réseau de l'APES et sa puissance militante, en jouant la synergie avec d'autres réseaux, aille à la rencontre de la jeunesse sur le terrain, et donne à voir les projets de vivre-ensemble qu'elle construit sur le long terme.

Les jeunes, vivier de renouvellement permanent pour l'ESS !

par Patricia Hanssens

Même si elle est davantage connue qu'il y a quelques années, l'ESS n'est pas encore dans tous les esprits. Et pourtant... La nouvelle génération est l'avenir de cette autre économie.

De plus en plus de jeunes deviennent futurs entrepreneurs, salariés de l'ESS, citoyens investis dans les associations et collectifs, consom'acteurs..., tendons-leur donc la main ! Voici quelques parcours de jeunes entrés dans ce monde et des initiatives visant à le leur faire découvrir.

Elodie Blondeau adore travailler le vitrail. A 25 ans, elle vient d'intégrer la coopérative d'activité et d'emploi (CAE) Toerana Habitat, spécialisée dans le bâtiment. Pourtant, elle l'a découverte l'an dernier par hasard. *"Installée à Noyon, en Picardie, je galérais à trouver du travail. On m'avait conseillé de devenir auto-entrepreneuse mais cette perspective me stressait. Je n'avais pas envie d'être seule devant mon ordinateur, à gérer la compta, j'avais envie d'échanger."* Dans un séminaire de création d'entreprise, elle rencontre une salariée-entrepreneuse de CAE qui lui parle de cette autre manière d'entreprendre, collectivement. De fil en aiguille, elle tombe sur Toerana Habitat. *"Je suis heureuse d'y être. Je fais ce que j'aime, je développe mon activité et je rencontre des artisans avec qui on peut partager nos savoir-faire, nos expériences, nos tuyaux. Ça donne envie de travailler ensemble. Et puis ça me permet de grandir."* Si elle ne connaissait pas l'Economie sociale et solidaire avant cette rencontre, Elodie compte bien par la suite devenir sociétaire de la structure, pour que sa voix soit entendue, comme les autres. Alors, pas de regret ? *"Non, ici, je ne suis pas considérée comme un chiffre. Et puis mieux vaut être dans un réseau que tout seul dans son coin."*

Coopérative Jeunesse Services, sensibiliser dans l'agir

Julie Germain, 16 ans, a découvert l'Economie sociale et solidaire en arpentant les couloirs de la maison des associations de Boulogne sur Mer. *"J'étais déjà investie dans une association de mon lycée. Ils m'ont parlé d'un projet d'entreprise collective qui me permettrait de gagner un peu d'argent l'été tout en menant des projets coopératifs, ça m'a bien intéressée."* Accompagnés par Simon Sarrazin et Marion Rousseau d'Okarina, les jeunes ont intégré la coopérative jeunesse de service "Entre-coop", ont conçu et distribué des flyers, rénové les alentours du local qu'ils occupaient. *"On a aussi récupéré des légumes à la biocoop pour faire les repas le midi au local pour les habitants. Ça mettait de la convivialité dans le quartier."*

L'équipe a appris à faire des devis, mais aussi à s'organiser, prendre des décisions collectivement. *"A la fin, on a réparti les bénéfices selon le temps de présence, mais aussi les besoins de chacun."*

La jeune lycéenne a apprécié la découverte de notions comme "les communs", la monnaie locale ou les Amap. *"J'ai aussi pris conscience du fait que le travail peut être plaisant si on trouve sa voie. Il y a des échappatoires à la société actuelle : on peut créer une économie basée sur le partage, qui permet à tout le monde de participer."* Volontaire, elle continue à s'impliquer dans la coopérative qui continue à vivre durant l'année. Et que fera-t-elle plus tard ? *"J'aimerais travailler dans une structure où l'on prend les décisions ensemble"*.

La solidarité pour se projeter

Dans l'Association de Prévention de Pecquencourt, nombre d'actions collectives sont menées avec les jeunes, avec une pédagogie particulière : il s'agit de favoriser l'apprentissage et les échanges de savoirs entre eux, comme l'auto-organisation collective. Une manière de les amener à se projeter dans l'avenir et à construire leur projet personnel. Maxime Pollet, 25 ans, en recherche d'emploi après avoir obtenu le bac, avait déjà participé à une action bénévole en France : la rénovation d'un bâtiment ancien avec des retraités. Puis il est allé au Maroc avec le club de prévention. *"C'est celui qui m'a le plus marqué."*



Pendant deux semaines, on a rénové un internat de jeunes, fait de la menuiserie, de la peinture, avec eux. On a partagé plein de choses en groupe. J'ai apprécié d'être là-bas : ils prennent le temps de parler. Leur vie n'est pas facile, mais ils gardent le respect et la solidarité."

Suite à cette expérience, Maxime y est retourné plusieurs fois, a donné des cours de français à ses nouveaux amis, et a témoigné auprès d'étudiants d'école d'éducateurs. Accroché, il aimerait à présent faire un service civique international.

Toerana Habitat : toerana-habitat.fr

Entre'coop : 03 21 30 59 79

APPE : 03 27 91 17 01

Vous souhaitez vous impliquer dans la sensibilisation des jeunes en témoignant de votre expérience ? Contactez-nous !

**Apes : Guillaume Delevaque,
03 20 30 98 25**

UNE "FABRIQUE DU MONDE RURAL" EN PICARDIE

Imaginez un lieu géré par des jeunes proposant un café associatif, une épicerie regorgeant de produits locaux, une coopérative jeunesse services, un espace de coworking, un jardin partagé, du matériel mutualisé... et un raton laveur ?

S'il n'existe pas encore, ce projet de "Fabrique du monde rural" est actuellement mitonné par une dizaine de jeunes du MRJC (Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne) de Picardie. Le site visé ? Un village situé près de Breteuil, au sud d'Amiens. *"L'idée est de favoriser la transmission des savoir-faire et les expérimentations, de leur permettre de prendre des responsabilités", explique Cécile Perimony, permanente de l'association. Cela les armera pour monter par la suite leur propre projet dans le même esprit. En même temps, c'est un lieu qui peut amener de l'activité dans une zone-dortoir où peu de choses sont proposées aux jeunes. On aimerait en faire un lieu-vitrine de l'ESS, les locaux de la MRJC y seront hébergés."*

L'association a pour objectif de démarrer le projet en 2017. Elle achètera le bâtiment sur ce territoire.

plateaupicard@mrjc.org

FAIRE CONNAÎTRE LES UTOPIES RÉALISTES

Durant 6 mois, en 2013, Stéphanie Bost et Sylvain Saudo de l'association Interphaz, qui vise à favoriser des initiatives citoyennes ici et ailleurs, ont voyagé en Europe et en Asie à la découverte de lieux autogérés et de coopératives. Durant ces pérégrinations, ils ont animé des ateliers à distance avec des collégiens de Lens et de Mons-en-Baroeul., partageant leur expérience et faisant le lien avec les projets existant aussi dans notre région.

Dans cette continuité, l'association Interphaz continue à sensibiliser des jeunes aux initiatives qui font avancer le monde. *"Lors des ateliers avec les jeunes en service civique, nous visionnons des petites vidéos sur Baraka, les clubs cigales, les SEL ou le cinéma L'univers. Beaucoup n'en ont jamais entendu parler avant, ils trouvent cela super ! Ça leur donne des idées, certains sont partis ensuite faire un service volontaire à l'étranger, ou ont créé une association."*

L'association s'est lancée dans un projet de recherche citoyen, Créa'cit, qui vise à étudier l'émergence des projets collectifs citoyens, notamment des jeunes, et leurs formes d'actions.

<http://interphaz.org>

Nouvelle maison, indignations et pollinisations



Le Hall de l'auberge de Jeunesse était presque trop étroit tant la foule était nombreuse en ce jeudi 25 février pour l'inauguration officielle de la Maison Stéphane Hessel, nouveau bâtiment du quartier de Moulins à Lille accueillant 3 équipements : la nouvelle auberge de jeunesse de Lille, une crèche municipale et la Maison de l'Economie Sociale et Solidaire. L'APES y a pris ses quartiers en octobre dernier aux côtés de 10 autres structures de l'ESS.

Pour l'occasion, les structures de la MESS ont ouvert leurs portes et proposé de découvrir les acteurs ESS de ce nouvel espace gravitant autour d'activités variées : finance solidaire, accompagnement à la création, promotion des énergies renouvelables ou structuration et valorisation des acteurs de l'Economie Solidaire sur le territoire... A l'image du discours de Martine Aubry, Maire de Lille, les discours officiels - tant de la Région, du Département du Nord, de la MEL que de l'Etat - étaient tous unanimes sur l'inauguration de ce lieu résolument tourné vers l'avenir. En effet, il concerne d'une part la jeunesse et d'autre part la valorisation de démarches innovantes, citoyennes et solidaires contribuant à renforcer le vivre ensemble, le lien social, mais aussi le dynamisme local du quartier de Moulins et au-delà.

Le choix du nom "Maison Stéphane Hessel" s'impose de fait tant les valeurs, les combats et les apports de ce grand Homme font échos aux visions qui habitent les structures présentes dans cette Maison. En présence de Madame Hessel et de deux de ses petits-enfants, c'est un hommage à l'Homme et à son œuvre qui a été rendu et des espoirs pour l'avenir qui ont été formulés, l'ESS ayant été largement plébiscitée pour les alternatives positives qu'elle engendrait. Ne reste qu'aux acteurs de l'ESS de cette maison à finir de déballer les cartons, à profiter de ce nouvel espace pour favoriser la pollinisation de l'ESS sur le territoire et à mettre en place de nouvelles dynamiques collectives en poursuivant leur travail sur le chemin de "l'indignation".

Béregère Delfairière, directrice de l'APES



Le Polder, morceau citoyen et solidaire



Ils se sont rencontrés lors de leurs études d'économie solidaire à l'université de Valenciennes. Didier Le Pallac et Maxime Giusti ont creusé ensemble leur idée, et l'ont finalisée avec une centaine de membres qui ont participé à la création de la SCIC "Le Polder". Depuis décembre dernier, ce café-brasserie propose des produits bio et locaux aux Hellemmois, et il offre en prime un espace ouvert aux initiatives : ateliers couture, vinyle party, donneries, réunions pour les associations locales y trouvent leur nid régulièrement. "On veut aussi être un espace qui favorise la démocratie participative, être un lieu de réflexion collective sur les projets de la ville", explique Didier. Des rencontres avec les élus sont organisées sur un mode original : l'élu prépare le repas avec les habitants, puis tout le monde le déguste ensemble en évoquant les projets de la ville. L'adhésion à l'APES résulte d'une envie commune de faire émerger des alternatives économiques. "C'est important pour nous d'être dans un réseau qui regroupe nos intérêts et valeurs, et nous fait travailler ensemble."

250 rue Roger Salengro, Hellemmes – tél 03 66 97 13 67

>LA RUBRIQUE DE LA MRES

Jeunes et consommation responsable

Comment sensibiliser les jeunes de 18 à 25 ans à la consommation responsable ? "On a constaté que ce public n'était pas sensible aux outils d'éducation à l'environnement classiques, que nous utilisons en direction des plus jeunes, explique Audrey Liégeois, chargée de mission. Or ces personnes arrivent à un âge déterminant pour des changements de mode de pensée et de comportement." En partenariat avec d'autres associations comme "Le Pas de Côté", la MRES mène actuellement un chantier spécifique concernant les jeunes de cette génération. Au programme, la recherche et l'évaluation des moyens de les sensibiliser (comme le site de partage de vidéos YouTube ou les serious games qui utilisent des ressorts ludiques), la pédagogie par l'action avec l'accompagnement de jeunes dans le montage de projets (un café autogéré pourrait par exemple être lancé dans un foyer de jeunes travailleurs). Enfin, un volet est consacré à la formation de publics-relais sur ce thème (centres sociaux, missions locales...).

Plus d'infos : Audrey Liégeois, MRES – 03 20 52 12 02



APES, Maison de l'Economie Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25 - Fax. 03 20 54 68 42
E-mail : contact@apes-npdc.org
site de l'APES : www.apes-npdc.org

Tarif plein / numéro : 3 €

Directeur de la publication

Gerard Dechy, Président de l'APES

Rédaction : Patricia Hanssens, APES

Comité de rédaction et de relecture :

Patrick Girard - Thierry Abel - Béregère Delfairière

- Ségolène Gabriel - Gary Lomprenz - Guillaume

Delewaque

Conception graphique : Xavier Dumur

Illustration : Dorothee Vantorre

lesfollesmarquises.com

Gravure - Impression : Impression directe

tirage à 600 ex. Imprimé sur papier recyclé

ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008